

L'impact de l'obésité sur la fonction rénale : mécanismes, implications cliniques et stratégies de prise en charge



B. MOULIN

Service de Néphrologie, Dialyse et Transplantation,
Hôpitaux universitaires de STRASBOURG

RÉSUMÉ : L'obésité et la maladie rénale chronique (MRC) constituent deux épidémies mondiales dont la prévalence et le fardeau augmentent de manière alarmante. Cet article explore leur lien épidémiologique intrinsèque et les mécanismes pathophysiologiques complexes par lesquels l'excès de poids corporel altère directement et indirectement la fonction rénale, conduisant notamment à la glomérulopathie liée à l'obésité (GLO). L'évaluation de la fonction rénale chez les individus obèses présente des défis diagnostiques significatifs en raison de la nature souvent asymptomatique de la GLO et des limites des marqueurs conventionnels.

Le pronostic est complexe, avec un risque accru de MRC et d'insuffisance rénale terminale (IRT), mais également l'observation d'un "paradoxe de l'obésité" dans les stades avancés de la MRC, où l'obésité semble conférer un avantage de survie. Face à ces défis, des stratégies thérapeutiques variées sont examinées, allant des interventions sur le mode de vie axées sur la perte de poids à la chirurgie bariatrique et aux pharmacothérapies novatrices.

L'importance cruciale d'une perte de poids significative et durable doit être soulignée, tout en mettant en lumière l'émergence de traitements pharmacologiques offrant une protection rénale indépendante de la perte de poids. Il en découle la nécessité impérieuse de développer de meilleurs biomarqueurs pour un diagnostic précoce et d'affiner les approches thérapeutiques pour une gestion plus efficace de cette comorbidité croissante.

POINTS FORT

- L'obésité représente un facteur de risque majeur et indépendant pour le développement et la progression de la maladie rénale chronique.
- Les mécanismes sous-jacents sont multifactoriels et interconnectés, englobant l'hyperfiltration glomérulaire, l'inflammation chronique, le stress oxydatif, la résistance à l'insuline, la lipotoxicité, l'activation du SRAA et la compression physique des reins par le tissu adipeux.
- La glomérulopathie liée à l'obésité progresse souvent silencieusement.
- Les stratégies thérapeutiques sont diverses, allant des interventions sur le mode de vie à la chirurgie métabolique et bariatrique. Celle-ci démontre une efficacité supérieure et des seuils de perte de poids spécifiques pour des bénéfices rénaux substantiels.
- L'avènement de pharmacothérapies, telles que les inhibiteurs du SGLT2 et les agonistes des récepteurs du GLP-1, permet des approches combinées et plus complètes.
- Une meilleure compréhension du rôle causal précis de l'obésité dans la progression de la MRC, étayée par des essais cliniques randomisés à grande échelle, est également essentielle.



© life_in_a_pixel@shutterstock.com

Retrouvez cette fiche en flashant
le QR code ci-dessous

